

## Rwanda: Introduire la Méthode des Jours Fixes dans les Services Publics, Privés et Confessionnels

L'Institut de la Santé Reproductive, Georgetown University, a collaboré avec INTRAH/PRIME II et le Ministère de la Santé du Rwanda pour introduire la Méthode des Jours Fixes\* (MJF) dans 13 sites dont 7 centres publics, 5 dispensaires appartenant à des organisations religieuses et une affiliée de l'IPPF. Un an après l'introduction de la MJF, une évaluation qualitative était faite pour juger de l'acceptation parmi les clientes et les prestataires. L'étude a constaté que, dans tous les centres, la MJF était bien acceptée et très demandée. Presque toutes les utilisatrices trouvaient la méthode d'utilisation facile et l'appréciaient car elle ne comportait pas d'effets secondaires et n'était pas contraire aux croyances religieuses. Elles appréciaient également le fait que la méthode ne demandait pas de visites fréquentes au centre de santé et qu'il s'agissait d'une méthode naturelle pour espacer les naissances. La vaste majorité des couples s'abstenaient des relations sexuelles ou utilisaient un condom lors des jours féconds. La participation de l'homme prend une part importante dans l'utilisation réussie de la méthode. L'utilisation de la MJF a amélioré la communication et la confiance mutuelle au sein du couple. Du côté prestataire, l'expérience s'est également avérée très positive, mais il leur est parfois difficile de trouver le temps de donner des conseils. Les données de service montrent que 96% des femmes qui ont accepté la MJF utilisaient pour la première fois la planification familiale et que seules 4,6% des femmes ont arrêté la méthode.

### Besoin de Planification Familiale

Le Rwanda, à l'instar d'un grand nombre de pays de l'Afrique subsaharienne, compte un besoin élevé non satisfait de planification familiale. D'après l'Enquête Démographique et de Santé (EDS) de 2000, seules 7% de toutes les femmes utilisaient une méthode de planification familiale et moins de 3% une méthode moderne efficace.<sup>1</sup> En 1992, la proportion était plus élevée, à 13%, mais elle a baissé à cause du conflit qui a ravagé le pays au début des années 1990. Par contre, la connaissance des méthodes de planification familiale est élevée et presque toutes les femmes (95%) connaissaient au moins une méthode. Parmi les femmes en union, 13% utilisent une méthode de planification familiale, 9% d'entre elles une méthode traditionnelle. La connaissance correcte des jours féconds d'une femme est également très faible parmi toutes les femmes (9% selon la dernière EDS). Le besoin non satisfait de planification familiale est élevé puisque 25% des femmes en union aimeraient espacer les naissances et 11% aimeraient limiter la taille de leur famille.

### Introduire la Méthode

L'Institut de la Santé Reproductive a collaboré avec INTRAH/PRIME II (à présent INTRAH HEALTH) et le Ministère de la Santé (MS) en vue d'introduire la MJF dans certains centres de planification familiale et de santé de la reproduction. Les 13 centres, représentatifs du système de services de planification familiale/santé de la reproduction, comptaient 7 centres publics, 5 dispensaires d'institutions religieuses (catholiques, presbytériennes et adventistes) et un

dispensaire affilié à la Fédération internationale pour la Planification familiale (IPPF). La moitié des 12 provinces du pays étaient couvertes par cette introduction pilote. Une formation en counseling MJF a été dispensée à des prestataires et superviseurs de certains sites et des agents et animateurs communautaires ont également été formés pour donner des informations sur la MJF et réaliser des activités éducatives.

## Objectifs de l'étude

Douze mois après l'introduction de la MJF, une évaluation qualitative à mi-parcours a été réalisée dans 12 des 13 sites offrant la méthode. Les objectifs étaient les suivants :

- Identifier des sources d'information sur la MJF ;
- Déterminer ce que les femmes et les hommes avaient appris à propos de la MJF et comment ils l'avaient appris ;
- Etudier la manière dont communiquent les couples à propos de la méthode et comment ils prennent en charge et négocient les jours féconds ;
- Evaluer la satisfaction des clients ; et
- Evaluer les attitudes des prestataires et leur expérience à propos de la MJF.

## Méthodologie de l'étude

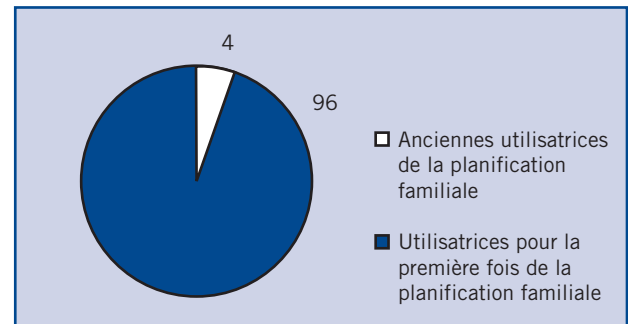
Les interviews et groupes de discussion dirigée ont permis de réunir une information essentiellement qualitative auprès des participants de l'étude (utilisatrices et leurs partenaires), non-utilisateurs (hommes et femmes), prestataires MJF, superviseurs et animateurs communautaires.

## Utilisateurs de la Méthode

Les femmes qui ont accepté la MJF et leurs partenaires représentaient plus de la moitié des répondants de l'étude. Une information a été collectée auprès de 174 femmes utilisant la MJF dont 121 ont été interviewées individuellement et 53

ont participé en les groupes de discussion dirigée. L'âge moyen de celles interviewées était de 29,5 ans. Les femmes interviewées étaient soit mariées (70%), soit en union (30%). Presque 40% n'avaient pas achevé l'éducation primaire et 36% avaient terminé le primaire. Le restant était allé un peu plus loin que le primaire. D'après les données statistiques, 96% des femmes acceptant la MJF utilisaient pour la première fois la planification familiale.

### Acceptants de la Méthode



Source: Interviews et groupes de discussion dirigée

Cent deux partenaires masculins ont également participé à l'étude, dont 51 ont été interviewés individuellement et le restant a participé en les groupes de discussion dirigée. L'âge médian de ceux interviewés était de 38,2 ans, environ 9 ans de plus que leurs épouses. Par ailleurs, le profil éducatif était le même: 40% n'avaient pas achevé le primaire, alors que 41% avaient terminé ce cycle et le restant était allé un peu plus loin que le primaire.

## Résultats saillants

### Sources d'information à propos de la méthode

La plupart des femmes avaient pris connaissance de la MJF chez leurs prestataires de soins ou animateurs qu'elles avaient consultés car elles cherchaient à espacer les naissances. Elles accordaient foi à l'information car elle venait d'une source à laquelle elles faisaient confiance. Certaines utilisatrices pensaient que l'information était suffisante, alors que d'autres ont fait savoir qu'elles auraient souhaité plus d'information, surtout après avoir commencé à utiliser la méthode et le Collier du Cycle\* (outil visuel qui aide les femmes à utiliser la MJF).

Les maris et partenaires ont pris connaissance de la MJF lors de réunions communautaires et par la radio. Les utilisateurs qui avaient pris connaissance de la MJF ont pu convaincre plus facilement leurs épouses de l'utiliser que ces dernières de convaincre leurs maris.

### Ce que les hommes et les femmes ont appris à propos de la méthode

D'après les participants de la discussion, non seulement les messages essentiels leur étaient bien communiqués, mais également bien compris. Au moment de l'étude, un an après l'introduction de la MJF, 99% des utilisatrices et 88% des utilisateurs ont pu indiquer correctement les jours où une femme est féconde. Les discussions avec des non-utilisatrices ont montré qu'un grand nombre d'entre elles avaient entendu parler de la méthode et de ses avantages. La plupart d'entre elles savaient également « qu'une personne peut connaître le moment où elle peut tomber enceinte » et que la MJF « ne nuit pas au corps. »

### Communication au sein du couple

Les femmes dans la plupart des couples ont proposé d'utiliser la MJF pendant que les hommes ont pris la décision de le faire. Raisons de santé, circonstances économiques et coûts de l'éducation et des soins médicaux étaient discutés avant de décider d'une méthode de planification familiale. Les couples avaient parlé d'autres méthodes contraceptives, se penchant sur les difficultés de l'utilisation et les éventuels effets secondaires. Ils avaient également discuté des avantages relatifs de la MJF et de la manière dont ils allaient prendre en charge les jours féconds. Quatre-vingt-dix pour cent des femmes ont indiqué qu'elles-mêmes et leurs maris avaient décidé d'éviter les rapports sexuels non protégés les jours féconds. Cette observation a été confirmée lors d'interviews séparées avec les maris.

D'après une majorité des couples utilisant la MJF, elle renforce les relations conjugales ainsi que le dialogue entre les partenaires. Le Collier du Cycle leur permettait de mieux connaître les jours féconds et de planifier les relations sexuelles, de sorte à éviter les grossesses non planifiées. Un petit nombre de couples interviewés pensaient que l'utilisation de la MJF augmentait la confiance et le respect mutuel.

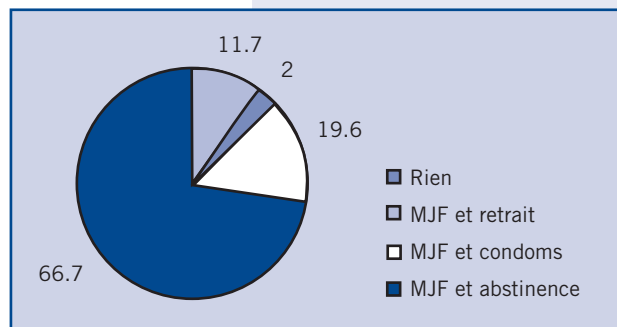


Avec le Collier du Cycle, une femme identifie aisément les jours féconds et inféconds

### Prendre en charge les jours féconds

La vaste majorité des couples pensaient qu'il était facile de prendre en charge les jours féconds (90% des hommes et 95% des femmes). Lorsqu'on leur a demandé comment ils prenaient en charge les jours féconds, 66% des utilisateurs ont dit qu'ils s'abstenaient, 19% utilisaient les condoms et 13% pratiquaient le retrait. Une vaste majorité des couples étaient motivés à faire très attention les jours féconds car ils ne souhaitaient pas une grossesse.

### Prise en Charge des Jours Féconds



Source: Interviews et groupes de discussion dirigée

Le Collier du Cycle a suscité la participation de l'homme et le traitement efficace des jours féconds. Un grand nombre d'utilisatrices ont affirmé que leurs maris étaient impliqués dans l'utilisation de la méthode souvent en déplaçant l'anneau noir ou en marquant sur le calendrier le premier jour de la menstruation.

### Satisfaction des utilisateurs

La plupart des utilisatrices ont indiqué qu'elles étaient satisfaites par la MJF. Elles l'appréciaient parce qu'elle était facile à utiliser, ne demandait pas de visites fréquentes au centre de santé, ne comportait pas d'effets secondaires et permettait l'espacement des naissances en fonction de leurs préférences. Elles pensaient également que la méthode concordait avec leurs croyances religieuses. Leurs maris étaient du même avis. Quatre-vingt-

dix-sept pour cent des utilisateurs interviewés ont indiqué qu'ils avaient l'intention de continuer à utiliser la méthode pour les trois mois à venir et 95% ont indiqué qu'ils continueraient à l'utiliser dans l'année à venir. Les femmes ont également indiqué que leurs maris étaient d'accord avec leur décision. Les données statistiques collectées dans tous les points de services un an après l'introduction de la MJF ont indiqué que seules 4,6% des femmes avaient arrêté d'utiliser la méthode.

Les utilisateurs masculins appréciaient la MJF parce qu'elle est simple et facile et parce que les personnes faiblement alphabétisées peuvent également l'utiliser facilement. La plupart des utilisateurs pensaient que le Collier du Cycle était un outil utile, les aidant à utiliser la méthode.

Les inconvénients cités par les répondants de l'étude étaient les suivants : la méthode ne peut pas être utilisée par des femmes dont les cycles se situent en dehors de la fourchette de 26 à 32 jours et certains hommes pensaient que 12 jours d'abstinence étaient trop longs (ceux interviewés pourtant ne pensaient pas que c'était un problème). Certains utilisateurs masculins ont ajouté le fait que la méthode ne protège pas contre les infections sexuellement transmissibles.


### **Attitudes et expériences des prestataires**

La plupart des prestataires avaient une vue positive de la MJF, sachant qu'ils avaient ainsi plus d'options à offrir à leurs clientes. Par contre, la MJF représentait un surcroît de travail pour un grand nombre d'entre eux qui ont dû recourir à des animateurs de santé ou des prestataires non formés car ils n'avaient pas le temps de donner des conseils et de faire le suivi nécessaire. Ils n'en soutenaient pas moins la MJF car cette méthode était bien reçue par leurs clientes. Soixante-douze pour cent des prestataires trouvaient qu'il était facile d'offrir la méthode, alors que certains pensaient que les conseils étaient pourtant difficiles, surtout le fait de discuter de la sexualité avec les clientes. Les prestataires ont indiqué qu'ils s'aidaient entre eux et qu'ils demandaient également l'aide de leurs superviseurs quand ils avaient du mal à conseiller les clientes.

Les prestataires ont trouvé que la MJF était facile à utiliser, sûre et efficace. Ils pensaient qu'elle ne nuisait pas au corps, ne demandait pas de longs ou de fréquents déplacements aux centres de santé et aidait les femmes à connaître leur fécondité et

le moment où elles pouvaient tomber enceintes. En fait, la plupart des animateurs de santé qui ont participé aux groupes de discussion dirigée et aux interviews ont indiqué qu'ils utilisaient la méthode eux-mêmes.

## **Conclusion**

Un an après son introduction, la MJF était bien acceptée, convenait dans la culture et était très demandée. A ce jour, seules 4,6% des femmes ont arrêté la méthode. La plupart des couples n'avaient aucun mal à prendre en charge les jours féconds et son utilisation a permis d'améliorer la communication et la confiance mutuelle. Les prestataires ont réagi positivement face à la méthode, bien que cela ajoute à leur travail, préoccupant certains d'entre eux.<sup>2</sup> La MJF a également été portée au nouveau programme de formation en cours d'emploi du MS pour la planification familiale. 

### **Notes:**

\*La Méthode des Jours Fixes et le Collier du Cycle sont des marques déposées de Georgetown University.

<sup>1</sup> Ministère de la Santé et al., 2001, Enquête Démographique et de Santé 2000. Kigali et Calverton, MD, USA. Ministère de la Santé, ONAPO et ORC Macro.

<sup>2</sup> Institut de la Santé Reproductive, Georgetown University. Evaluation à mi-parcours de l'étude d'introduction de la Méthode des Jours Fixes. 2004.

---

*Pour de plus amples informations sur ce projet, prière de contacter Caroline Blair à [cb229@georgetown.edu](mailto:cb229@georgetown.edu).*

*Cette publication et le projet ont été soutenus par l'Agence des Etats-Unis pour le Développement international, dans le cadre de l'Accord collaboratif HRN-A-00-97-00011-00.*

L'**Institut de la Santé Reproductive** fait des recherches et apporte une assistance technique pour élargir l'accès aux méthodes naturelles de planification familiale et améliorer les options pour les femmes et les couples dans le monde entier.

### **Pour de plus amples informations, prière de contacter:**

Institute for Reproductive Health  
4301 Connecticut Ave., Suite 310, Washington, DC 20008  
[irhinfo@georgetown.edu](mailto:irhinfo@georgetown.edu) [www.irh.org/french](http://www.irh.org/french)